

## Sommaire :

Sauvegarder le contenu de son ordinateur est une précaution toujours utile. A l'heure où Windows intègre son propre système de sauvegarde et de restauration, l'utilisateur est en droit de se demander si les solutions logicielles spécialisées méritent un achat supplémentaire.

Nous avons déjà exploré les possibilités étendues d'Acronis TrueImage ([voir notre test](#)) qui s'impose comme le couteau suisse de la sauvegarde et la référence des logiciels de ce type.



design ludique mais infantile pour TrueImage

Nous ne nous étendrons pas sur les nouveautés de [la version 2012 de TrueImage](#), si ce n'est pour évoquer une interface ludique, quelque peu infantile, sensée rendre plus attractif et intuitif un logiciel devenu une véritable usine à gaz. On ne peut faire l'impasse cependant sur la réécriture des protocoles serveur qui ne vont pas simplifier la tâche des habitués. Le comble étant peut-être une protection anti-piratage intrusive, qui peut surprendre désagréablement en cas de changement de configuration matérielle et nous a même contraint à abandonner un protocole de tests.



Aussi avons-nous décidé de nous pencher sur un challenger : **DiskImage 6** dans sa version Professionnelle, du très sérieux et réactif éditeur **O&O**, surtout connu en France pour les qualités de son logiciel de défragmentation, **O&O Defrag**.

**O&O Software** est une société allemande spécialisée dans les utilitaires pour systèmes Windows. Les deux « O » ne sont autres que les premières lettres du prénom des deux co-fondateurs : Olaf Falkenthal et Oliver Kehrer.

Leur activité a commencé en 1991 alors qu'ils étaient étudiants, et c'est en 1998 qu'est né leur best-seller : **O&O Defrag**. En déclinant pour le grand public des logiciels conçus pour les entreprises les plus exigeantes, la société a connu une rapide croissance et compte maintenant parmi les leaders du marché. Ses produits sont distribués dans 140 pays où ils sont régulièrement récompensés.



le siège de la société à Berlin

Le marché Francophone est relativement secondaire pour O&O, qui ne traduit pas régulièrement ses logiciels dans la langue de Molière, à l'exception de la locomotive Defrag. Une situation qui pourrait être amenée à évoluer si nous nous intéressions de plus près à ces utilitaires. Voilà donc une bonne occasion de nous pencher sur eux, ce dossier étant le premier d'une série de tests.

**DISKIMAGE 6, un challenger de poids ?**



Décliné en deux versions : Professionnelle et Serveur, DiskImage présente un design graphique sobre, très germanique, harmonisé avec celui des autres logiciels de l'éditeur. On retrouve d'ailleurs cette rigueur dans l'interface. L'efficacité est ici clairement privilégiée sur la fantaisie. Rassurez-vous, celle-ci n'est pas austère pour autant, comme vous le verrez plus loin.

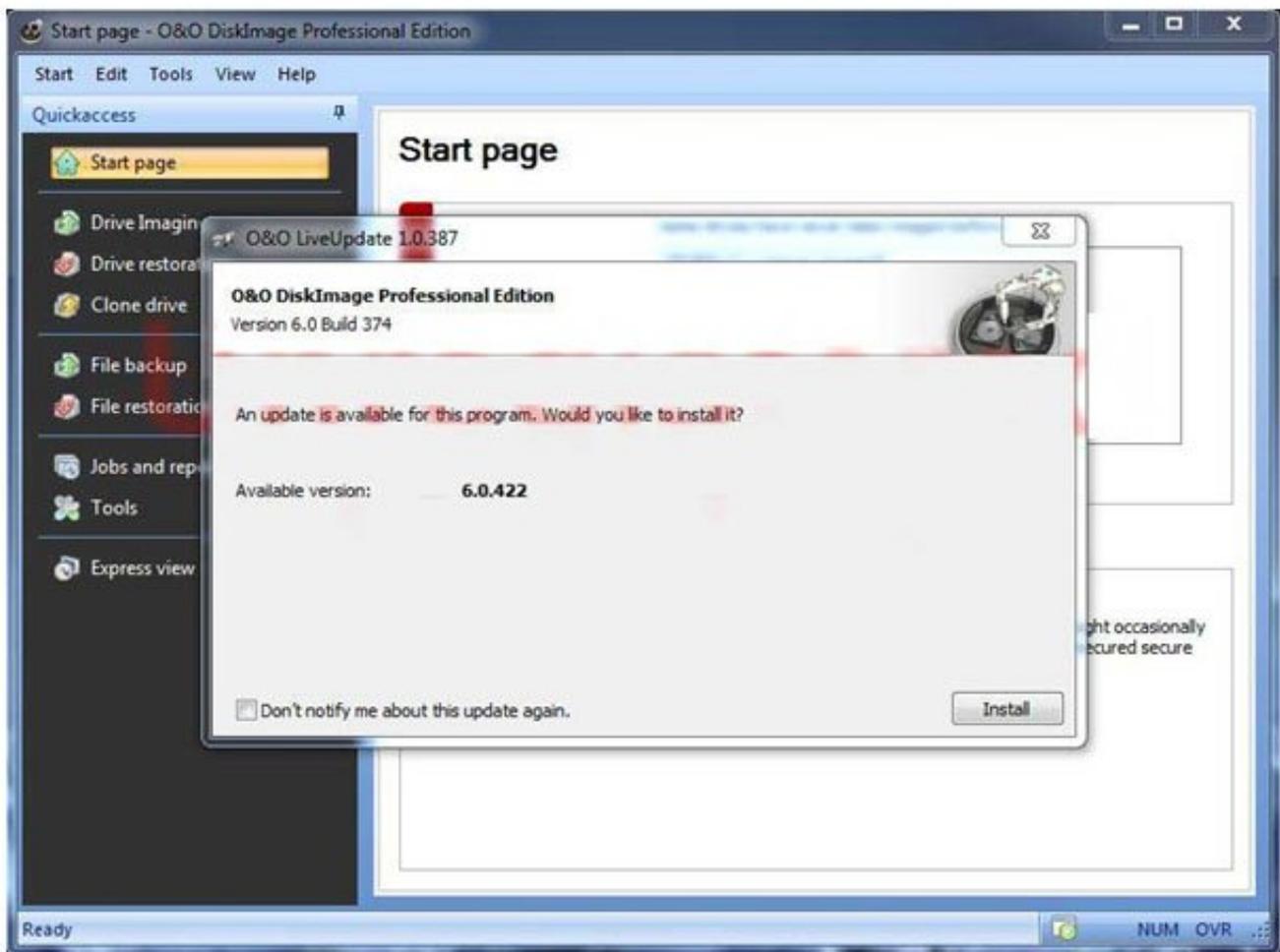
Le logiciel est compatible avec Windows XP, Vista et Seven.

Une offre dite « familiale » permet d'installer la version Pro sur trois ordinateurs différents.

Suivant votre système, le fichier d'installation est proposé en 32 et 64 bits. Une conception native qui offre une stabilité accrue et marque un premier point face à TrueImage.

**Nous avons testé la version Pro anglaise**, la traduction française n'étant pas encore développée.

L'installation est classique et nécessite un redémarrage de l'ordinateur. C'est à l'étape suivante que le logiciel vérifie si une mise à jour existe et propose son installation. Tout est alors à recommencer. Un procédé archaïque face aux utilitaires actuels comme par exemple Kaspersky Pure, et surtout le concurrent Acronis TrueImage, qui vérifient la présence de mises à jour avant de commencer l'installation, la téléchargent au besoin et proposent donc d'emblée la dernière version.



## Média de secours bootable



Il faut également télécharger une image ISO à graver sur un CDR ou à décompresser sur une clef USB. **On dispose ainsi d'un support bootable basé sur Windows PE.** A l'utilisation, nous avons pu vérifier que ce Boot Média n'a rien à envier à celui de **Norton Ghost** et est globalement supérieur à celui de **TrueImage**. Un grand nombre de pilotes permettent la reconnaissance des configurations les plus complexes et il est possible d'en intégrer d'autres via la touche F6.

De plus, les utilitaires de réparation Windows sont aisément accessibles. Cerise sur le gâteau, le logiciel **MIR (Machine Independent Restoration)** permet la restauration d'une image ou le clonage d'un disque sur n'importe quel matériel en lançant la recherche et l'installation des pilotes de bas niveau (carte-mère, chipset, carte

graphique etc.) en dernière étape.

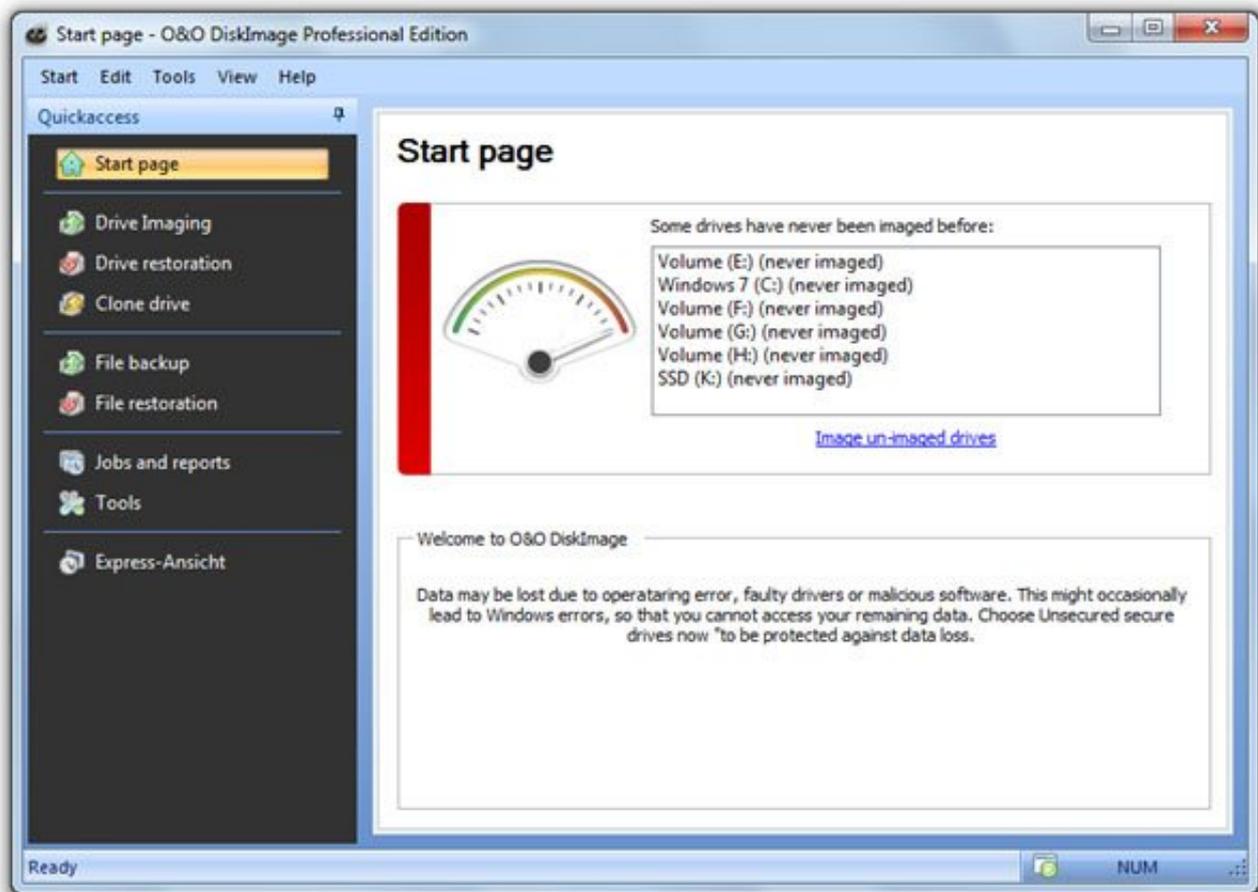
Si l'on regarde du côté d'**Acronis TrueImage**, on constate qu'il faut acheter les utilitaires complémentaires comme par exemple **DiskDirector** et créer un CD bootable personnalisé pour bénéficier d'outils de réparation. Une récente et heureuse décision évite de passer une nouvelle fois à la caisse pour disposer du **Plus Pack**, qui contient « **Universal Restore** », soit l'équivalent maison de MIR. L'intégration est réussie, mais nécessite quand même un investissement supplémentaire.

Avantage donc au Boot CD d'O&O pour sa stabilité, son interface conviviale, sa présentation homogène et l'accès aux outils de réparation.

Il n'est pas possible de créer un support bootable personnalisé, mais cette option d'Acronis est de toute façon quelque peu surfaite en l'absence d'utilitaires complémentaires comme DiskDirector. De plus, elle peut parfois s'avérer inefficace du fait d'un nombre limité de pilotes intégrés.

Par contre, la « **Secure Zone** » (partition cachée) et le « **Startup recovery Manager** » (lancement de TrueImage au démarrage de l'ordinateur) classent définitivement Acronis dans une catégorie supérieure. DiskImage 6 ne propose aucun équivalent à ces puissants outils.

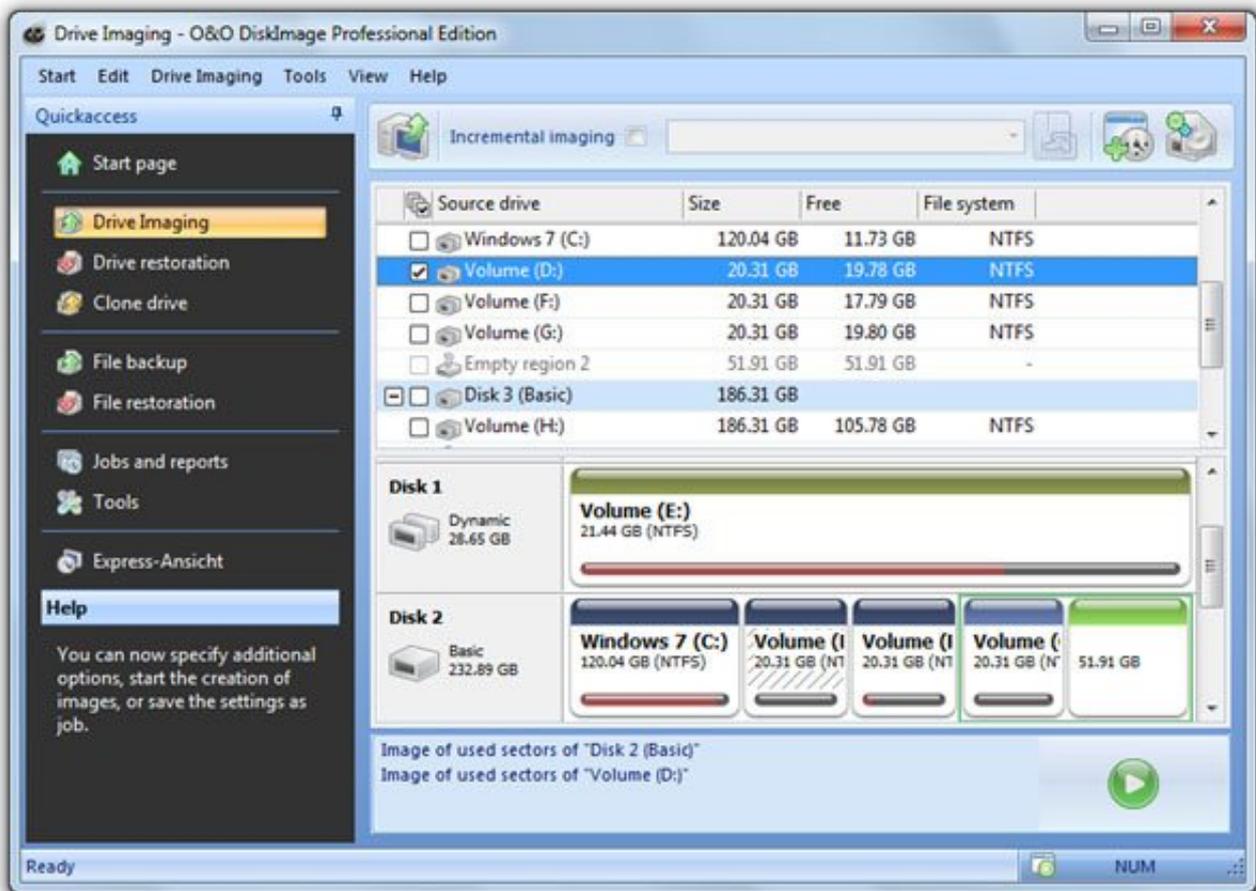
## **INTERFACE**



La page d'accueil ne dépaysera pas les utilisateurs de Windows. La présentation est claire et toutes les options accessibles. Le lancement est rapide, même en cas de problèmes sur les disques durs et répertoires. Un cas de figure qui ralentit considérablement TrueImage, l'empêche parfois de détecter un disque dur et peut même occasionner un plantage.

La stabilité de DiskImage est un modèle du genre.

Gadget mais sympathique, un compteur indique le niveau de sécurité : Rouge, aucune sauvegarde n'a encore été effectuée. Vert, la dernière sauvegarde date de moins de dix jours.



**L'ergonomie et la lisibilité sont exemplaires** : de quoi réveiller les nostalgiques de «Partition Magic». La signalétique et le design graphique sont tout à fait comparables à ceux d'O&O Defrag, et la navigation est typique de l'univers Windows. Des informations utiles s'affichent en fonction des choix effectués.

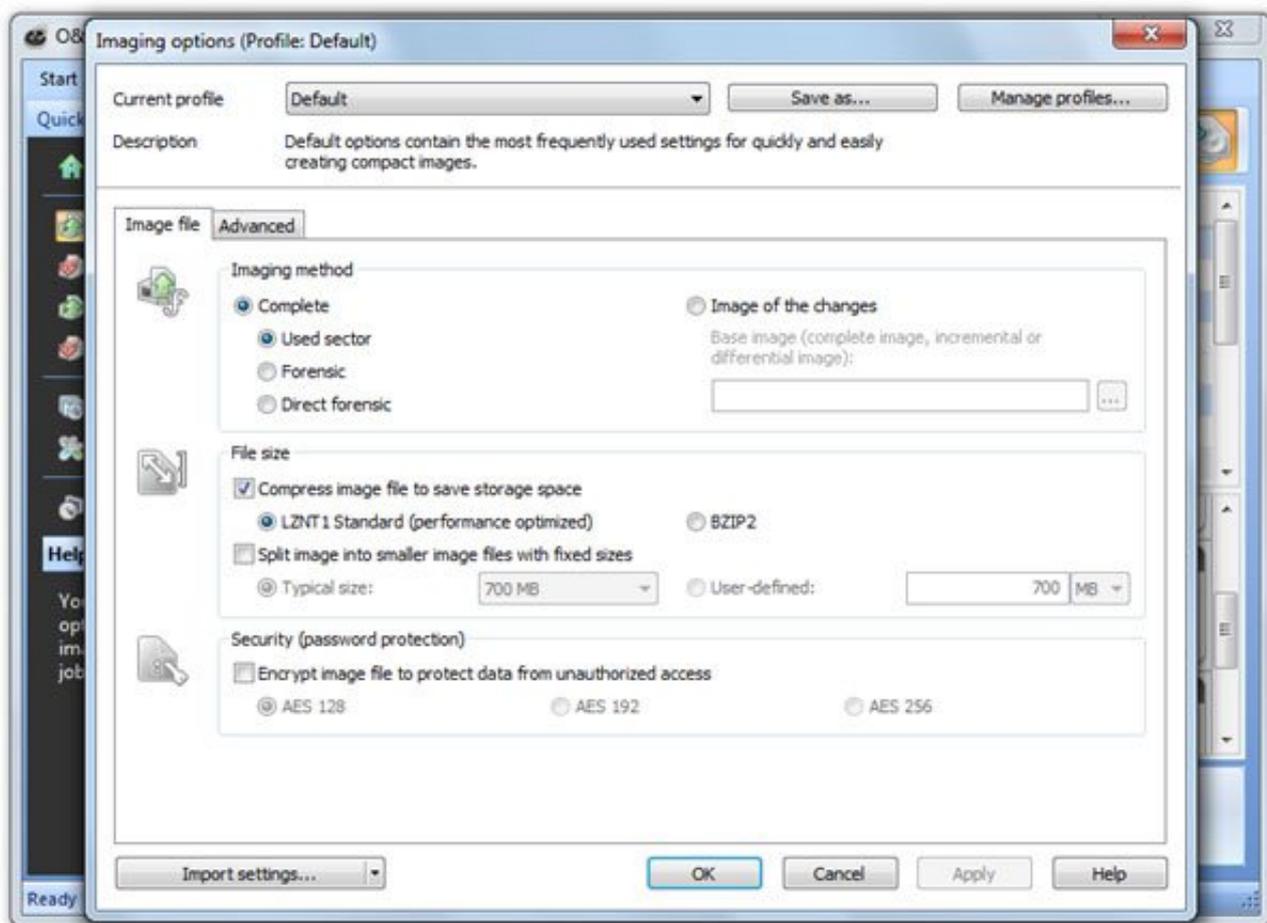
La création d'images de sauvegarde propose les options d'image complète, incrémentielle et différentielle. La prise en charge des médias est véritablement universelle, Blu-ray et même HD-DVD sont supportés.

### Quatre façons de copier sont possibles

- Par défaut, seuls les secteurs de données utiles sont copiés (le fichier d'échange est occulté et le marquage de secteurs défectueux peut être désactivé). Il est possible de choisir des types de fichiers à ignorer, comme par exemple les fichiers temporaires.
- Un mode différentiel par comparaison avec l'image antérieure est proposé. Une option supplémentaire autorise la compilation incrémentielle. A noter que la lecture n'est pas « intelligente » mais seulement comparative, et qu'une simple

défragmentation modifie considérablement le nombre de différences répertoriées. Dommage pour une société qui maîtrise au plus haut niveau la défragmentation et serait donc à priori plus à même de développer une analyse différentielle performante. Notons cependant que personne n'a su, à notre connaissance, développer un tel procédé.

- Deux options « secteur par secteur » (Forensic et Direct Forensic) de l'intégralité d'un disque ou d'une partition (idéal pour faire une copie d'un disque endommagé ou crypté)



Deux niveaux de compression sont proposés. Le premier privilégie la rapidité d'exécution. Il est basé sur l'algorithme de Lempel-Ziv. Le second offre une compression maximale basée sur le BZIP2. Les deux modèles sont compatibles avec les logiciels de gestion du format ZIP.

Les images peuvent être cryptées avec une sécurité jusqu'à 256 bits AES.

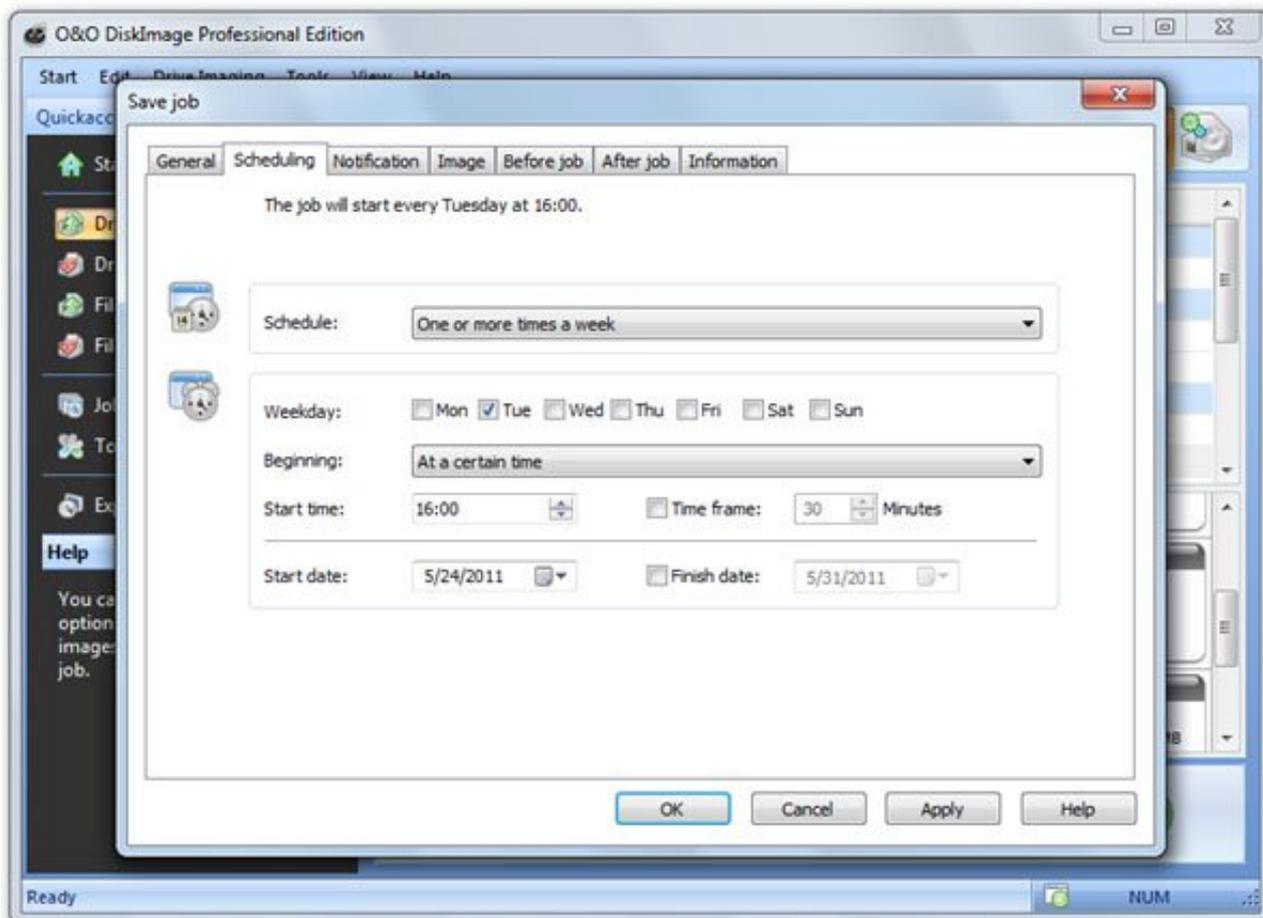
Elles peuvent être découpées en fonction de la taille du support de réception.

Les images sont par défaut créées au format OMG et peuvent être montées dans le lecteur virtuel intégré, qui supporte également le format ISO. Les fichiers OMG sont

complètement compatibles avec le format VHD des sauvegardes de Windows Seven. L'un et l'autre peuvent être lus par le logiciel.

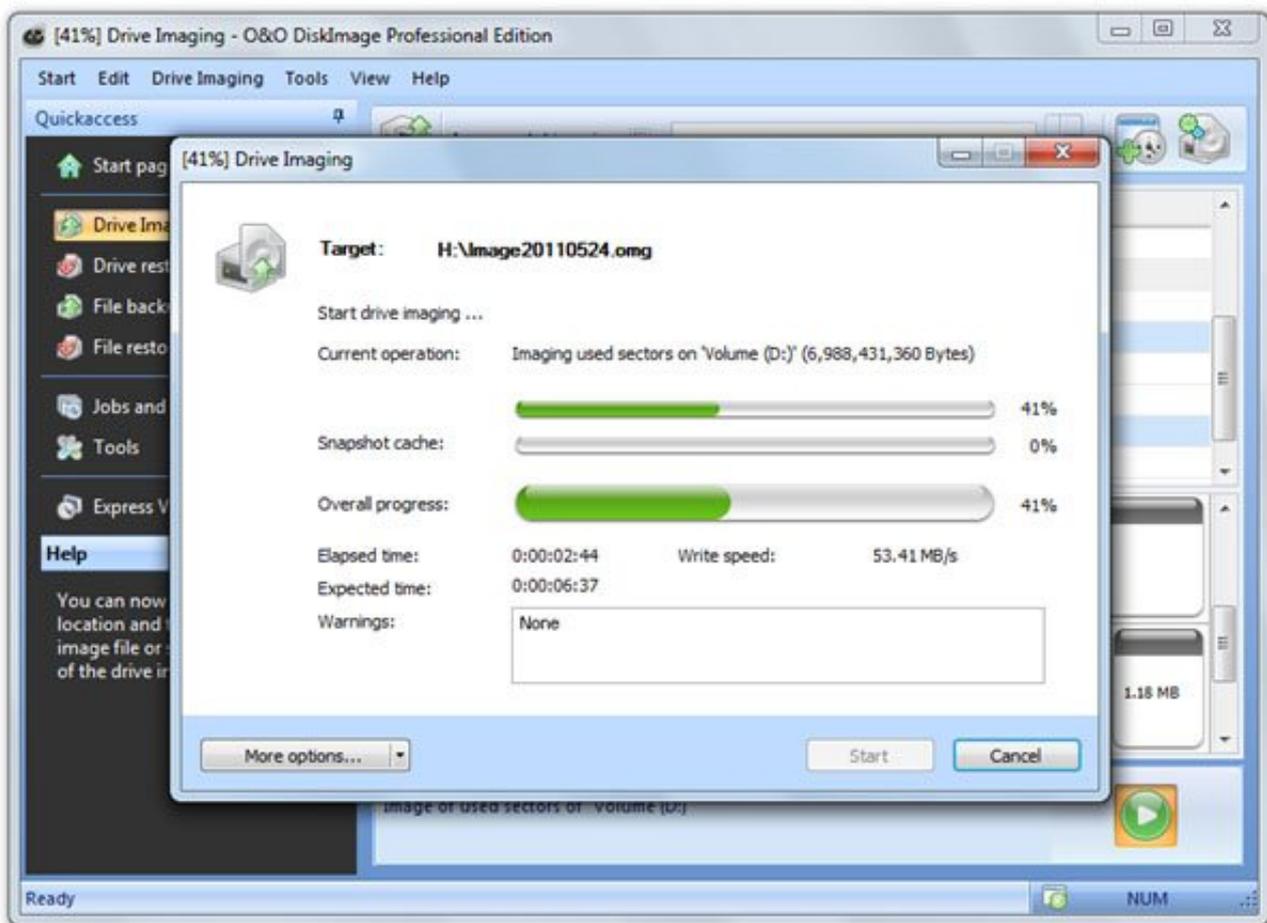
Pour les utilisateurs débutants ou pressés, la sauvegarde en un clic est disponible.

Il est possible de créer des profils personnalisés ainsi que d'automatiser leur lancement.



Il est tout aussi simple de cloner un disque ou de sélectionner une sauvegarde de fichiers, comme par exemple le répertoire « Documents ».

**Voici maintenant comment se présente la création de sauvegarde :**



Le temps nécessaire à la création d'une image est identique à celui obtenu avec TrueImage, que l'on choisisse la compression par défaut ou la compression maximale.

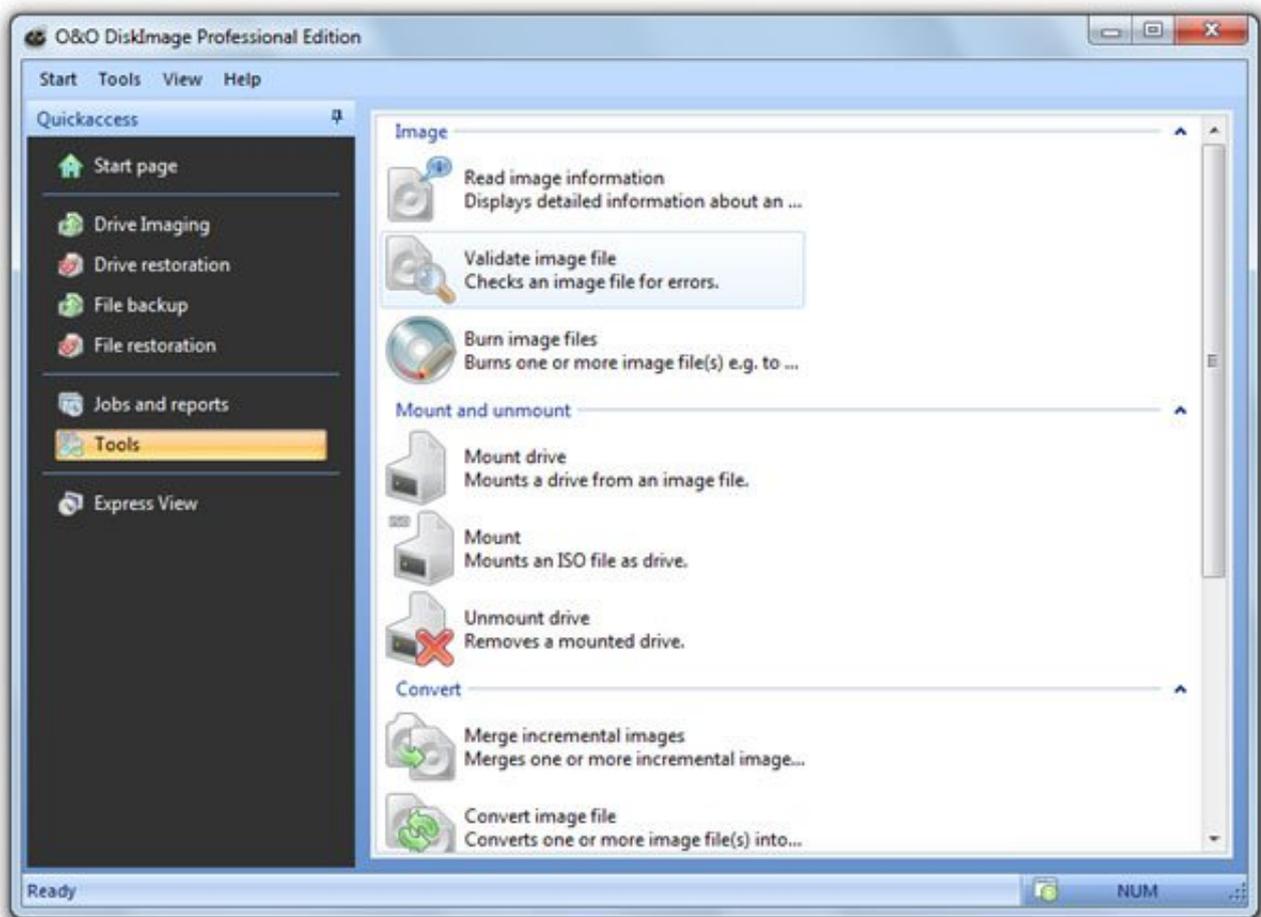
L'image créée peut être vérifiée et validée dans le même processus.

De nombreuses options peuvent être appliquées avant création (comme le verrouillage d'une partition) et après (rapport envoyé par mail, arrêt de l'ordinateur...)

A noter qu'il ne nous a pas été possible d'enchaîner les opérations. Il a fallu fermer puis relancer le logiciel pour restaurer une sauvegarde que nous venions d'effectuer.

Comme les utilisateurs d'Acronis peuvent le constater, les options sont similaires et ne se distinguent parfois que par des appellations marketing.

**Voici maintenant un aperçu des outils qu'offre DiskImage :**



On ne peut que saluer l'homogénéité de la gestion des outils et la simplicité de mise en œuvre. Il faudra peu de temps pour se familiariser avec le logiciel et l'utiliser procure rapidement une impression de simplicité et d'organisation rassurante. Il convient de souligner les qualités de conception de l'interface, qui nous feraient presque oublier la puissance et la complexité du logiciel.

Heureusement, l'intelligence de conception se retrouve également au moment de restaurer une image ou de cloner un disque. La clarté des informations ainsi que l'impossibilité de choisir des options contradictoires neutralisent à la base les erreurs. On ne peut par exemple choisir de restaurer une image sur le disque qui la contient. Cela semble évident, mais de gros plantages sont arrivés avec certains logiciels concurrents. De plus, la restauration de la partition système ne peut se faire qu'à partir du Boot Média, lequel propose une lecture très complète des disques et partitions. Parfois, la simplicité ou une utilisation restrictive sont gages de sécurité.

Le clonage ou la restauration écrase les informations présentes sur le support de destination. Dans le cas de restauration sélective de fichiers, on retrouve les possibilités de copies et collage classiques de Windows.